

L'arrivée des Bretons

Après avoir connu près de 5 siècles d'occupation romaine, notre coin de terre voit au début du 5^e siècle le départ des troupes impériales appelées en Gaule pour combattre les Barbares. C'est peu après qu'arrivent de nouveaux occupants plus pacifiques, en l'occurrence les Bretons qui, fuyant l'invasion saxonne, quittent la Grande Bretagne et abordent chez nous.

Il semble que l'un des premiers clans parvenus chez nous fut celui de **TINER** ou **DINER**. (personnage que certains identifient avec St-Thénéan) qui fonda le **PLOU DINER** (territoire actuel de LANNILIS et LANDEDA). A la même époque se fondaient les plous voisins, au Nord **PLOU KERNE** et **PLOU SEZNI** (Plouguerneau et Guissény), à l'Est, le **PLOU GUELLE**, territoire actuel de Kernilis, Lanarvily et Le Folgoët et dont le centre était à Guicquelleau, aujourd'hui simple village du Folgoët, au Sud-Est le **PLOU GUIEN**, qui groupait Loc-Brévalaire, Plouvien et Bourg-Blanc, au Sud, le **PLOU KEN**, formant les paroisses actuelles de Plouguin, Tréglonou, et Coat-Méal. Au Nord-Ouest enfin, le **PLOU TALMEZE** réunissant Saint-Pabu, Lampaul, Plourin et Ploudalmézeau..

Quel était le centre de **PLOUDINER** ? Il est difficile de le déterminer, étant donné l'inexistence actuelle dans la toponymie, locale d'un **GUIDINER** ou **GUIZINER** qui aurait permis de localiser le chef-lieu comme cela a été facile pour Plouguerneau et Plouvien. Il semblerait que **GUIDINER** était situé dans l'agglomération de LANNILIS, déjà importante au Moyen-Age et que le terme ait disparu de bonne heure englouti dans le Bourg. Les auteurs anciens sont d'accord pour dire que le centre de Ploudiner était bien dans notre bourg actuel.

Quelque temps après la fondation de notre Plou, arrivaient deux nouveaux chefs de clans qui allaient marquer profondément la toponymie locale. L'un, très peu connu, est **HEDAN** ou **HODAN**, qui établit son ermitage dans un lieu plus tard appelé **LOCHODAN** (en LANDEDA) du nom de son fondateur qui donna aussi son nom au futur centre paroissial de **LAN-HEDAN**, devenu LANDEDA. L'autre, beaucoup plus célèbre, est **TUDON**, qui débarqua avec ses fils **MAJAN** et **GOUESNOU** et sa fille **TUDONIA**. Il bâtit son oratoire près de l'Aber-Benoît dans un endroit qui porte son nom : **LOC-TUDON**, c'est-à-dire **LOTHUNOU**. Son fils aîné **MAJAN** traversa la rivière et établit son ermitage à **LOCMAJAN**, tandis que le cadet, après avoir séjourné quelque temps dans le coin qui porte encore son nom **BRO GOUESNOU** = **BROENNOU** en LANDEDA, alla fonder un monastère, un lann, plus au Sud, lann qui a porté son nom pendant des siècles, **LAN GOUESNOU** aujourd'hui GOUESNOU. Quant à **TUDONIA**, elle s'enfonça vers l'Est dans la forêt et s'établit d'abord dans le **PLOU ABENNOC** (Plabennec) puis dans le **LANN BELUOC** (LAMBEZELLEC).

Nous ne nous attarderons pas à raconter les vies de MAJAN, GOUESNOU et TUDONIA qui n'ont pas directement influencé notre paroisse. Seul TUDON nous intéresse qui d'ailleurs se retira à la fin de sa vie près du monastère de son fils GOUESNOU: il y a sur la route de Brest à Guipavas le lieu dit COATUDON ou COATAUDON et la chapelle de St-TUDON. Il reste cependant qu'avec LOTHUNOU, ainsi nommé à partir du X^e siècle il nous a laissé un haut lieu lannilisien où devait fleurir plus tard une intense vie monastique.

Quant à notre **PLOUDINER**, pendant 7 siècles, elle a groupé nos ancêtres autour de leurs pasteurs sur lesquels nous ne savons pratiquement rien. Comme tous les plous, paroisses primitives trop étendues, elle a connu de bonne heure les démembrements des lanns (LANNILIS et LANDEDA) puis des TRE (TREFILY, TREGOLLE, TRELANN) enfin des LOC (LOTHUNOU, LOCHODAN). Mais ces démembrements successifs ne constituaient pas pour autant des créations de paroisses. Il faudra attendre la fin du XIII^e siècle pour

voir la naissance des paroisses autonomes de LANDEDA, LANNILIS et BROENNOU et la disparition par le fait même du grand PLOUDINER. En dire les circonstances constituera l'objet de notre prochain article.

Y.NICOLAS, juin 1957